



## La WFSF et l'UNESCO

La World Futures Studies Federation a émergé des idées et travaux de pionniers tels que Johan GALTUNG, Bertrand DE JOUVENEL, Robert JUNGK, John McHALE et d'autres qui, dans les années 1960, ont conçu la prospective à l'échelle mondiale.

The WFSF is a forum where the stimulation, exchange, and examination of ideas, visions, and plans for alternative, long-term futures can take place. The Federation promotes and encourages futures studies as well as innovative interdisciplinary analysis and critique by:

- Promoting a higher level of futures consciousness in general
- Stimulating cooperative research activities in all fields of futures studies
- Planning and holding regional and global futures studies conferences and courses
- Encouraging the democratization of future-oriented thinking and acting
- Stimulating awareness of the urgent need for futures studies in governments and international organizations, as well as other decision making and educational groups and institutions, to resolve problems at local, national, regional, and global levels.
- Assisting local and global futures research activities; encouraging responsibility for future generations.

The WFSF seeks to assure complete freedom of activity and discussion among its members and within the Federation. To achieve this goal, the Federation seeks close cooperation with educational, scientific, cultural, artistic, and other institutions, associations, and organizations in all fields of futures studies, especially within the United Nations family.

Après l'organisation d'une première Conférence Internationale sur la recherche prospective, en 1967 à Oslo, suivi d'une seconde à Kyoto en 1970 et d'une troisième à Bucharest en 1972, il fut décidé de donner à ce groupe un statut plus formel. C'est le 26 Mai 1973, à Paris, que la WFSF fut enregistrée comme association. D'emblée, elle fut associée à l'UNESCO, qui l'aida à organiser sa 1<sup>ère</sup> assemblée générale en 1974, avec un statut de relation formelle consultative (ONG de Catégorie II reconnue par les Nations-Unis).

## Bilan

Les faits saillants de cette coopération sont les suivants :

- le financement de la participation de ressortissants de pays en développement aux manifestations organisées par la WFSF, notamment ses Conférences Internationales, jusqu'à la fin des années 90 ; une participation qui a fortement contribué à diffuser la culture prospective dans des pays qui en ont particulièrement besoin pour être à même de maîtriser leur avenir (Kenya, Costa Rica, etc.) ;
- la possibilité de développer des travaux spécifiques sur les relations entre Futur, Education et Paix (années 1980) contribuant ainsi à l'approfondissement du champ « Peace Education » ; certains membres de la WFSF sont aujourd'hui des contributeurs éminents dans ce domaine (Linda GROFF, Ivana MILOJEVIC...), participant régulièrement à des événements tels que le World Peace Forum ;
- le développement de la prospective en Espagne, à travers les activités du Centre Catalan de Prospective, qui a permis de développer et vivifier cette discipline en Espagne (séminaires en 1984 et 1985, organisation de la Conférence Internationale de 1991, publication régulière de la revue *Prospectiva*) ;
- la construction de liens privilégiés entre la Fédération et des Commissions Nationales (Roumanie, Hongrie, Venezuela, etc.) pour les sensibiliser à la nécessité de soutenir le développement de la prospective dans leur pays ; en Hongrie notamment ce rapprochement a été exemplaire ;
- l'organisation de formations à la prospective (Futures Courses) en Asie Pacifique (Iles Fidji) en 1993, puis à Budapest en 1999, 2001, 2003 et 2005. Le soutien de l'Unesco a atteint deux objectifs :
  - permettre à chaque fois à une trentaine de jeunes du monde entier de participer à ce séminaire d'une semaine de formation (ces jeunes forment aujourd'hui le vivier de la prospective, la prochaine génération) ;
  - favoriser l'institutionnalisation de la prospective au sein de l'Université, ce qui n'est ni facile ni acquis ; ainsi le directeur du Centre de prospective de l'Université de Budapest où se tient cette formation vient d'être élu académicien (Académie des sciences de Hongrie, nov. 2005) et la prospective reconnu à travers cette nomination.

Le bilan de notre coopération avec l'UNESCO est donc globalement positif, tant en ce qui concerne sa pérennité au cours des trois dernières décennies, qu'en ce qui concerne les résultats structurels obtenus : une meilleure reconnaissance et diffusion de la prospective à l'échelle mondiale, et notamment au niveau institutionnel.

## Perspectives

En ce qui concerne les perspectives, la situation est moins claire. En effet, la complexité de la situation mondiale, la montée des incertitudes, la prédominance du court terme sur le long terme et la significative diminution des ressources disponibles pour la prospective, oblige la WFSF, à l'aube de ce nouveau mandat (2005-2009), à changer de braquet.

Nous rencontrons en effet deux grands types de problème : la difficulté croissante à intéresser les décideurs publics aux grands problèmes de demain (ceux d'aujourd'hui leur suffisant déjà) et le recul de l'institutionnalisation. Ce dernier se traduit par la disparition progressive des chaires de prospective dans le monde (au fur et à mesure du départ en retraite de leurs titulaires) et par la difficulté à publier, les éditeurs ne s'intéressant plus à un marché aussi étroit, notamment du fait de leur propre restructuration (cf. Pergamon Press, Adamentine, etc.).

Si notre survie future dépend de notre propre capacité à nous mobiliser, à mieux nous organiser, à être plus pro-actif, elle dépend aussi de la priorité de l'UNESCO accordée à la prospective. En effet, nous croyons que « l'alphabétisation au futur » est une condition sine qua non des progrès de la démocratie et du développement humain, pour éduquer aussi bien à la paix qu'à la préservation de la ressource en eau par exemple. L'éducation au futur est aussi un formidable gage de liberté et d'optimisme retrouvé et un pari fort sur le rôle de la femme et de l'enfant dans la société. La confiance en l'avenir est un moteur aujourd'hui indiscuté de la croissance, tant individuelle que collective.

Nous rechercherons donc le soutien de l'UNESCO, au cours de la période à venir, sur deux plans :

- un soutien direct (à travers le PP ou d'autres lignes de financement) en faveur de l'enseignement de la prospective, que ce soit par la création de Chaires Unesco, par l'aide au développement d'un programme d'enseignement à distance en la matière ou encore par une aide à la publication du corpus ;
- un appui de type « patronage » permettant une visibilité accrue des deux institutions, aussi bien médiatique que politique.

Nous ne devons notre salut, en l'état actuel des choses, qu'à une politique ambitieuse, forte, efficace. Nous espérons que ce sera avec l'UNESCO à nos côtés, comme elle l'a été depuis 30 ans.

Fabienne GOUX BAUDIMENT  
9<sup>ème</sup> président (2005-2009)